



**La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018**

**Koen Augustijnen &
Rosalba Torres Guerrero
(B)**

Dossier de presse

Koen Augustijnen (BE) & Rosalba Torres Guerrero (CH) (B)

Quand la boxe quitte le carré de cordes pour monter sur scène, cela donne (B), spectacle explosif signé du bien connu Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero, Genevoise et grande interprète d'Anne Teresa De Keersmaecker. Dix interprètes se partagent le plateau – sept danseurs aguerris et trois boxeurs professionnels – pour, à coup d'uppercuts et jeux de jambes, sublimer la boxe qui devient danse. Fascinante, cette nouvelle création pointe les similitudes entre ces deux arts : le corps n'est plus ici un simple instrument de violence, mais participe volontiers d'une certaine sensualité. Les projections vidéo et les paysages sonores métissés teintent d'une douce mélancolie la figure rocailleuse du combattant ; (B) est une ode à ceux qui trébuchent mais qui round après round se relèvent pour livrer bataille. Puissant et fragile.

Danse

Création 2018 / Première suisse

Coréalisation avec l'Eplanade du Lac

Siamese Cie

Conception et chorégraphie

Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero, en collaboration avec les danseurs/boxeurs Arturo Franc Vargas, Giulia Piana, Tayeb Benamara, Sophia Rodriguez, Karim Kalonji, Mohammed Smahneh, Yipoon Chiem, Alka Matewa, Samuel Koussedoh et Sinan Durmaz

Dramaturgie Dirk Verstockt

Composition et création sonore Sam Serruys

Accordéon Philippe Thuriot

Chants Yipoon Chiem et Mohammed Smahneh

Vidéo Lucas Racasse, assisté de Laurane

Perche / MDB Prod

Caméra sous-marine Bernard Vervoort

Scénographie Jean Bernard Koeman

Fabrication d'accessoires

Sara Júdice de Menezes

Création lumières et régie générale

Michel Delvigne

Costumes, assistante de production et chargée de tournée

Nicole Petit

Coach de boxe Giorgi Shakhshvarian

Contact et diffusion Frans Brood Productions, Gie Baguet et Tine Scharlaken

Production

Gloed asbl

Coproduction

Charleroi Danse, Théâtre de la Ville de Luxembourg, Théâtre La Villette Paris, La Comédie de Clermont-Ferrand, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq, Le Manège Maubeuge, Victoria Deluxe Gand, Torino Danza, Kunstencentrum Vooruit Gand, De Grote Post Ostende, A.M. Qattan Foundation, Action Zoo Humain Gand

Soutiens

Gouvernement Flamand, Belgian Tax Shelter et Ville de Gand

www.siamese-cie.be

Informations pratiques

Je 6 sept 20:30

Esplanade du Lac / Divonne-les-Bains
Allée de la Plage 181 / F-01220 Divonne-les-Bains
Navette sur réservation www.batie.ch

Durée : 75'

PT CHF 35.-, 30€ / TR, Passedanse CHF 23.-, 20€ /
TS, Passedanse réduit CHF 16.-, 14€



Présentation

(B)

Pour Augustijnen et Torres Guerrero la boxe devient dans sa forme la plus sublime, une danse. Dans leur nouvelle œuvre commune, *(B)*, ils laissent dialoguer ces deux langues et mondes entre eux. Comment la danse et la boxe peuvent-elles s'influencer l'une l'autre ? Comment transformer la boxe, sport d'« arène », vers la scène ? Quand est-ce que la boxe se transforme en danse ? Ou l'inverse.

Torres Guerrero et Augustijnen sont intrigués par le contraste entre la personnalité publique du boxeur, héros et gladiateur moderne et l'individu qui se tient derrière cette façade. C'est pourquoi, ils veulent saisir cette face cachée, plus intime et peut-être plus vulnérable.

Boxeurs et danseurs sont, chacun à leur façon des bêtes de scène, avec des stratégies qui n'ont cependant pas le même but.

Augustijnen et Torres Guerrero, motivés par leur foi dans la vitalité des possibilités expressives d'une danse personnelle et incarnée, font le choix de l'hybridation de la danse et de la boxe, d'une théâtralité non-verbale, de la complexe tension entre puissance et fragilité, de l'individu versus le collectif comme les piliers de cette création.

Les deux chorégraphes s'appuient sur l'autonomie créatrice de leurs interprètes et les questionnent à travers des propositions et des sujets précis. Ensuite, c'est par un intense dialogue que le matériel chorégraphique et théâtral se développe et s'affine.

(B) exploite pleinement les innombrables possibilités de mouvements physiques et émotionnels entre la la boxe et la danse ; les présente côte à côte, les décortique ou les laisse agir en profondeur les uns sur les autres, jusqu'à la transgression. *(B)* mise à fond sur l'hybridité, le métissage, le brassage et l'éclectisme funky.

(B) est un éloge énergique, têtu et sans compromis, à la boxe, à la danse et à la vie. Les chorégraphies et les scènes expriment un ardent dévouement pour les rounds quotidiens d'une humanité trébuchante mais déterminée, dans un combat sans fin. Une lutte pour rester en vie, pour lui donner un sens, toujours et encore, envers et contre tout.

Sur le spectacle

Extraits

Et si la pratique de la boxe n'était pas si éloignée de celle de la danse ? Et si un uppercut pouvait être aussi virtuose qu'un geste chorégraphique ? Qui n'a jamais décelé dans la silhouette d'un boxeur sur un ring les mêmes tensions que celles qui habitent le corps d'un danseur sur une scène ? Ces questions semblent avoir animé très tôt la recherche de Koen Augustijnen: « *Ce projet a commencé à germer il y a quelques années lorsque j'ai vu au cinéma le film documentaire When we were Kings (1996) de Leon Gast, sur le combat de boxe légendaire entre Mohammed Ali et George Foreman à Kinshasa en 1974. J'étais ressorti du cinéma exalté et plein d'énergie. (...) A l'époque, contrairement aux autres boxeurs, Mohammed Ali dansait presque autour de ses adversaires pour les provoquer. C'est fascinant de voir ce basculement s'opérer, lorsque les mouvements et la corporéité du boxeur deviennent similaires à ceux d'un danseur... »*

Avec (B), Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero ont fait le pari de réunir au plateau des danseurs et des boxeurs professionnels, véritable défi qui n'était pas gagné d'avance, comme le révèle Koen Augustijnen : « *Constituer l'équipe aujourd'hui présente sur le plateau a été un long travail fastidieux : j'ai fréquenté plusieurs salles de boxe à Bruxelles et Charleroi, j'ai rencontré des coachs qui m'ont aiguillé vers des boxeurs qui étaient potentiellement prêt à se mettre en danger pour des propositions comme celle-ci. Nous avons rencontré de nombreux professionnels – des vrais champions de boxe – mais ils ne se sentaient pas à l'aise avec les improvisations ou face au statut « chorégraphique » du projet. Pour un boxeur, participer à une pièce de danse n'est pas une chose simple, c'est une question de caractère, mais aussi une question d'ouverture d'esprit. Du côté des danseurs, ils ont également fait un gros travail en parallèle des répétitions afin de se familiariser avec cet univers : nous sommes allés voir des matchs ensemble, un coach est venu nous donner des cours, nous transmettre des techniques d'échauffement... ».*

Sept danseurs et trois boxeurs interagissent au cœur d'une scénographie qui ne laisse aucune place au doute : des sacs de frappe de part et d'autre du plateau, un sol recouvert de linoléum bleu, des cordes à sauter, des gants de boxe : nous sommes bien face à un ring. Construit sous la forme d'une succession de courts tableaux aussi bien comiques que dramatiques, (B) explore différents aspects de la figure du boxeur, dont la supposée part d'ombre qu'il peut cacher : « *Même si les boxeurs sont très entourés, ce sport reste une pratique assez solitaire. En les côtoyant, je me suis rendu compte qu'il y avait un vrai paradoxe dans l'imaginaire collectif entretenu autour de ces sportifs. Au-delà du show auquel on assiste en tant que spectateur, les boxeurs sont généralement seuls, ils possèdent chacun une fragilité insoupçonnée derrière cette image de force qu'ils renvoient ».* Une projection vidéo sur le fond de scène vient également parfois illustrer les méandres introspectifs du boxeur et la diffusion de douces musiques telles que *O Solitude* d'Henry Purcell vient teinter d'une tendre mélancolie la figure rocailleuse du combattant.

La performance explore à gros traits les ambivalences en tension dans la figure du boxeur, le corps n'est plus ici un simple instrument de violence, mais participe volontiers d'une certaine sensualité. « *Les matchs de boxes sont de vrais shows, les spectateurs sont là pour voir un spectacle, il y a une fascination du public dans cette mise en danger des corps, un vrai appétit de sang (...) moi j'y vois également une puissance érotique des corps, dualité qu'on a essayé de mettre en jeu dans notre spectacle : entre Eros et Thanatos ».* En effet, certains duels mis en scène entre deux hommes surenchérisse parfois à l'endroit des archétypes virils et masculins, transformant parfois les coups en étreintes, les adversaires en amants.

Wilson Le Personnic, maculture.fr, février 2018

Biographies

Siamese Cie

Siamese Cie est le nouveau nom artistique de Koen Augustijnen et de Rosalba Torres Guerrero. Cela fait plus de 20 ans que le duo fait partie du paysage belge et international de la danse. A l'avenir, ils souhaitent consolider cette histoire commune.

Siamese signifie dans leur contexte conjoint, fusion. Le duo présentera des productions qui célèbrent la diversité et la variété en privilégiant la pollinisation croisée de différents genres, cultures, langues et traditions.

Gloed asbl est la structure qui soutient les projets artistiques que Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero pourront réaliser ensemble ou séparément. Gloed fournit le soutien et l'oxygène nécessaires pour concrétiser leur dialogue artistique.

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero

Koen Augustijnen est actif depuis 1991 en tant que danseur avec Alain Platel / Les Ballets C de la B, et depuis 1997, Les Ballets C de la B a produit ses spectacles dont les succès internationaux comme *bâche* (2004), *IMPORT/EXPORT* (2006) et *Ashes* (2009).

Rosalba Torres Guerrero a dansé de 1997 jusqu'à fin 2005 avec Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas et a rejoint en 2005 Alain Platel / Les Ballets C de la B, qui a également produit son premier spectacle solo *Pénombre* (2011), un échange artistique avec l'artiste vidéo Lucas Racasse.

« Dans *(B)*, c'est, bien au delà d'un simple hommage à un sport, toute une palette de sentiments qui est convoquée. La boxe comme métaphore des combats de la vie contre les autres et contre soi-même. »

Estelle Spoto, *Le Vif / L'Express*, janvier 2018

« Le spectacle inclut de très belles scènes à deux, d'émotion, de séduction, entre deux femmes, ou entre un champion de boxe et une jeune femme toute menue, sur la musique sublime d'Haendel *Se pietà*. Dans une bande son volontairement hétéroclite, on retrouve aussi *O solitude* de Purcell, renvoyant à la solitude du boxeur, explique Augustijn.

« L'émotion et la séduction, bien sûr sont là, explique Rosalba. Il y a un moment dans ces combats où la frontière est ambiguë entre le combat et le corps-à-corps poétique. Il y a une intimité violente. On est entre Eros et Thanatos. Il y a un grand érotisme dans ces luttes. Ma question est aussi celle du public : que vient-il rechercher dans un combat de boxe ? Sa réaction la plus forte est dans le K.O. d'un boxeur, ce moment de perte de conscience. »

Guy Duplat, *La Libre Belgique*, janvier 2018

« Tout de suite, saute aux yeux la dimension physique du sport et de l'art qui se mêlent. Les danseurs sont plus légers, les boxeurs plus puissants mais leur pas se confondent. Le combat, comme la danse, est un corps à corps : violent, sensuel, érotique voire animal. Le tout sur fond de hip-hop bien sûr, mais aussi de tango et de musique baroque. La musique, autre point commun. Grâce à la danse on ne regarde plus la boxe de la même façon. »

Jérôme Cadet, *France Info*, mars 2018

« La boxe n'en finit pas d'inspirer les chorégraphes. les œuvres *KOK*, créée en 1988 par Régine Chopinot et *Boxe Boxe*, mise en scène en 2010 par Mourad Merzouki, font partie des plus beaux souvenirs sur ce thème. C'est au tour de Koen Augustijnen et de Rosalba Torres Guerrero de monter sur le ring pour leur nouvelle pièce intitulée *(B)*. L'objectif de ces deux complices : faire surgir et sublimer la chorégraphie de ce sport et d'un match. »

Rosita Boisseau, *Télérama*, janvier 2018

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 27 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

